

# Propositions individuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1904)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241411>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. C. Müller se demande si on vise le caractère ou quelque chose de plus profond. L'influence de la famille est considérable, mais pas toujours dans une bonne direction. Il faut accorder à l'instituteur une grande part dans la formation de la conscience. C'est parce que les Anglo-Saxons se séparent aisément de la famille qu'ils font de bons colonisateurs. Il n'en est pas de même chez nous; c'est pourquoi les idées de Spencer ne nous sont applicables que dans une certaine mesure, qu'on ne peut déterminer qu'après une étude sérieuse des conditions de notre vie propre.

M. J. Dubois dit que Spencer n'établit pas de distinction entre la famille et l'école, parce que les jeunes gens anglais passent une partie de leur vie dans les internats. La séparation entre ces deux milieux n'appartient en propre qu'aux peuples de race latine. La différence est donc effectivement considérable.

M<sup>lle</sup> Willy estime considérable la part que joue la tradition dans notre éducation, en dépit des idées nouvelles. Nous devrions habituer les enfants à réagir contre la tradition, contre l'étouffement qui en résulte pour la liberté des esprits. Nous devrions avoir à cet égard plus de liberté dans notre enseignement.

M. J. Dubois est aussi de cet avis. Nous sommes courbés sous le joug de la tradition. Un mouvement de réaction contre l'esprit de tradition ne saurait partir que des individus. Disseminés d'abord, ils finiraient par se donner la main pour enserrer la foule dans le réseau d'une conception nouvelle. L'éducation, et c'est peut-être ce que Spencer n'a pas assez compris, réside avant tout dans le rapport qu'il y a entre le maître et l'élève, c'est une influence qui s'exerce d'âme à âme, alors que maintenant l'enfant est porté à regarder l'instituteur comme une machine chargée de lui distribuer, toute prête, la vérité.

#### 4° Propositions individuelles.

M. Claparède rappelle que M. le Docteur Philippe Tissot doit donner les 14 et 15 novembre, à l'Aula, deux conférences qui intéresseront le corps enseignant. Il engage vivement les membres de la Société à s'y rendre.

M. le Président donne lecture du programme de ces deux conférences.

M. Bieler a constaté que la collection de l'*Educateur* n'existe pas dans nos bibliothèques publiques. Il demande s'il n'est pas possible de parer à cette lacune, afin qu'il soit loisible aux intéressés de consulter les années précédentes.

M. le Président répond que le Comité s'occupera de la chose.

La séance est levée à 4 h. 15.

*Le Bulletinier* : GROSGURIN, Louis.

(D'après les notes de M. J. SIMONET, secrétaire.)

---

# CONVOCAATION

---

*La Société Pédagogique Genevoise est convoquée en assemblée générale ordinaire, pour le jeudi 17 novembre 1904, à 2 heures précises, en son local, Petite Salle de l'Institut.*

## ORDRE DU JOUR :

- 1° Communications du Comité.
- 2° D<sup>r</sup> Ph. Tissié. — Sur l'éducation physique à l'école.
- 3° Propositions individuelles.

*N. B.* — La bibliothèque sera ouverte à 1 h.  $\frac{1}{2}$ .

*Avis.* — Le trésorier se tiendra à la disposition des sociétaires qui voudront acquitter directement leur cotisation de 1904.

---